

# Philosophie et Société

## L'économie : réguler ou réformer ?

### Introduction

Version 1 du 20-11-09

#### Qu'est-ce que l'économie ?

C'est l'administration des ressources rares. En effet, il y a toujours eu pénurie, sauf pour quelques uns et depuis peu. C'est l'activité humaine qui consiste en la production, la distribution, l'échange et la consommation de biens et services.

#### Qu'est-ce que le capitalisme ?

C'est un mode d'organisation économique qui repose sur la séparation du capital et du travail. (à partir fin XVIII<sup>ème</sup>). Il a succédé à l'économie féodale (le seigneur possède les moyens de production et la force de travail). Cette dernière a succédé à l'économie primitive (chasse, pêche, troc).

#### Qu'est-ce que le libéralisme ?

C'est un courant de pensée fondé sur l'essor des libertés individuelles (Adam Smith , Stuart Mill, J.B. Say, David Ricardo)

« Il est vertueux pour l'ensemble de la société que les individus agissent selon leurs propres intérêts égoïstes ». Le néolibéralisme qui est apparu vers 1980 prône :

- La dérégulation totale des marchés,
- L'instauration d'un régime de concurrence pure et parfaite,
- L'abaissement des droits de douane,
- Une participation minimale de l'Etat à l'économie.

#### L'histoire économique récente

Le capitalisme est né dans les années **1810-1840** . On s'est aperçu que le système était cruel, injuste et instable. Assez vite naît une riposte du monde du travail, le mouvement socialiste. (coopératives, mutuelles, syndicats)

Après la crise de **1929**, trois stabilisateurs ont été mis en place :

- La sécurité sociale théorisée par **Beveridge** (1879-1963) ,( retraites, assurance chômage, assurance maladie, prestations familiales)
- L'intervention de l'Etat pour amortir les chocs extérieurs. (**Keynes** 1883 - 1946)
- La libération du pouvoir d'achat des salariés (**Ford** )

Ces trois mesures vont donner le compromis social-démocrate, qui a duré 30 ans.

A partir de **1980**, s'inspirant de **Friedman** (1912 - 2006), les libéraux conquièrent le pouvoir des grands pays et les actionnaires celui des entreprises. Il en a résulté une externalisation formidable de la main-d'oeuvre, qui a rendu précaire un quart des populations. Devenue toute puissante, la finance a épuisé l'économie.

#### Les vertus supposées du marché libre

Le courant de pensée libéral dominant en France et en Angleterre fin XVIII<sup>o</sup> début XIX<sup>o</sup> a pour représentants : Adam Smith (1723-1790), David Ricardo (1772-1823), JB Say (1767-1832), John Stuart Mill (1806-1873)

Ils affirment que la richesse d'une nation, résultant de la production par les individus ou les entreprises, **la libre poursuite des intérêts individuels** conduit à l'intérêt général.

Pour eux et pour les tenants du néolibéralisme, la libre négociation et la flexibilité des prix assurent ainsi l'équilibre général de tous les marchés.

En outre ils pensent que le libre fonctionnement des marchés garantit un usage efficace du travail, des capitaux et des matières premières.

### **Le marché peut-il assurer un équilibre général ?**

En 1936 l'économiste anglais J.M. Keynes (1883-1946) avait contesté la capacité autorégulatrice des marchés et démontré la nécessité d'une régulation politique de l'économie.

En 1950 les économistes américains K.Arrow et G.Debreu ont établi le théorème de l'impossibilité d'un équilibre général. Les conditions nécessaires à un tel équilibre sont :

- concurrence pure et parfaite (transparence, atomisticité, homogénéité des produits, mobilité du travail et du capital, libre accès au marché)
- marchés complets
- dotations de survie à tous
- absence de coûts fixes de production
- rendements d'échelle constants ou décroissants.

Or aucune économie ne peut réunir toutes ces conditions .

En 1973, Sonnenschein, en 1974 Mantel et Debreu ont montré que même dans l'hypothèse d'une économie respectant les conditions d'Arrow et Debreu, on ne pouvait être certain qu'elle pourrait retourner à l'équilibre en cas de choc quelconque.

### **La concurrence aujourd'hui**

Fer de lance de l'Union européenne, la concurrence libre et non faussée a favorisé l'amélioration de la productivité, la réduction des prix à la consommation, l'organisation des marchés, l'accroissement des marchés et donc la paix dans un premier temps.

En favorisant l'accroissement de la demande, elle a poussé à l'utilisation intensive du crédit, ce qui produit de l'inflation, du surendettement, l'accroissement excessif de la productivité, la réduction du travail et l'entretien d'un chômage de longue durée, l'affaiblissement des services publics, la pauvreté et l'isolement, ce qui cause de graves tensions sociales.

La surconsommation associée à une productivité considérable entraînent une consommation accélérée des ressources, ce qui nous rapproche d'une crise énergétique et climatique entraînant une crise économique qui causera un chômage de masse et une grande pauvreté, sources de conflits futurs.

### **Bilan hors crise**

#### Critique morale :

Encouragement à travers les paradis fiscaux à la fraude fiscale, au blanchiment d'argent, au crime organisé et au terrorisme.

Inégalités croissantes avec pour conséquences pour les pauvres des problèmes de survie, de santé, d'éducation, de dignité. L'attention à soi-même ne produit pas le bien collectif.

#### Critique anthropologique :

L'homme n'est pas toujours intéressé et rationnel (bases de la modélisation économique), il a des émotions et des désirs, il peut être désintéressé et irrationnel.

Au travers de la compétition, les hommes sont traités comme des marchandises, c'est à dire des objets, alors que ce sont des sujets.

#### Critique sociale :

Tout s'achète, même l'homme qui est devenu jetable. L'individualisme triomphe et la société se dissout.

La solidarité disparaît, faute d'une communication et d'une coopération suffisantes.

#### Critique écologique :

Epuisement accéléré des ressources naturelles et pollution. Inégalité devant les catastrophes.

### **La monnaie, sang de l'économie**

Les premiers échanges se sont fait par **troc** d'un objet contre un autre. (double coïncidence des désirs)

Après les proto monnaies (matières naturelles, produits agricoles ou artisanaux, hommes), les premières **pièces** d'or et d'argent sont utilisées vers 650 av JC en Lydie.

Au XI<sup>o</sup> siècle, circulèrent en Chine les premiers **billets**, au XII<sup>o</sup> siècle, les marchands italiens inventèrent la **lettre de change**.

**Le crédit** s'est développé avec la mise en place d'un système bancaire développé (1850-1870). C'est l'équivalent d'une création de monnaie qui a dopé l'économie.

La généralisation des **comptes bancaires** (1960) puis l'émergence des **cartes bancaires** ont formalisé la dématérialisation de la monnaie.

### Pourquoi le risque d'une crise est-il si grave ?

L'équilibre du système économique repose sur la confiance.

En cas de crise, l'en cours des banques ne permet pas de faire face à une demande généralisée de remboursement des dépôts par les particuliers.

Les créances des banques n'étant pas mobilisables à court terme, elles se retrouvent en cessation de paiement. L'ensemble du crédit est alors gelé et l'économie s'écroule globalement.

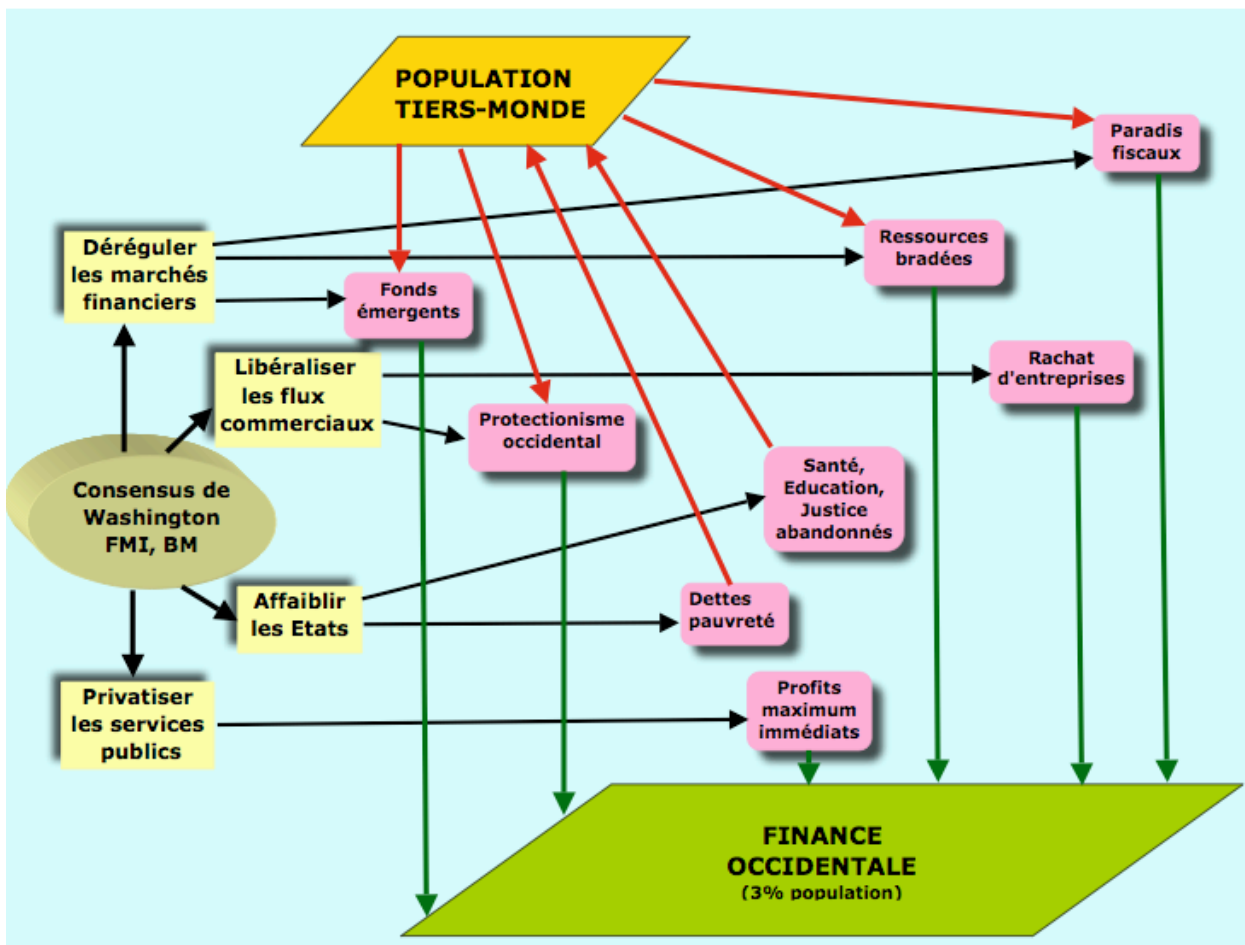
La perspective de profits supérieurs a conduit les banques, investisseurs et intermédiaires à une dérive financière de l'économie qui est un hold-up sur celle-ci. Outre l'assèchement de l'économie, il y a risque d'effondrement systémique en permanence.

### Le pillage organisé

Le consensus de Washington sur la mise en application des quatre règles :

- Dérégulation des marchés financiers
- Libéralisation des flux commerciaux
- Affaiblissement des états
- Privatisation des services publics

a conduit à l'épuisement et l'appauvrissement systématique des pays du tiers monde au profit de la finance occidentale selon un processus d'une brutalité sans pareille.



### Les leçons de la crise de 1929

L'analyse de celle-ci montre clairement que c'est la spéculation, elle-même favorisée par un crédit facile, une politique de laisser faire et des règles techniques qui dopent les plus values, qui est à l'origine du krach boursier.

Ce dernier, en entraînant les faillites bancaires en cascade, a mécaniquement causé les fermetures d'usines, les pertes d'emploi, l'écroulement du pouvoir d'achat, la baisse de la demande, la baisse des ventes et de nouvelles fermetures d'usines dans un cercle de causes et d'effets qui se mord la queue.

La crise de 2008 s'est déroulée selon le même scénario.

### Que peut nous dire la philosophie ?

**Emmanuel Kant** a posé l'universalisme comme moteur de toute morale :

- Agis de telle sorte que la maxime de ton action puisse être érigée en règle universelle.

**Hans Jonas** (1903-1993) et son principe responsabilité en a approfondi la formulation :

- Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur la Terre.

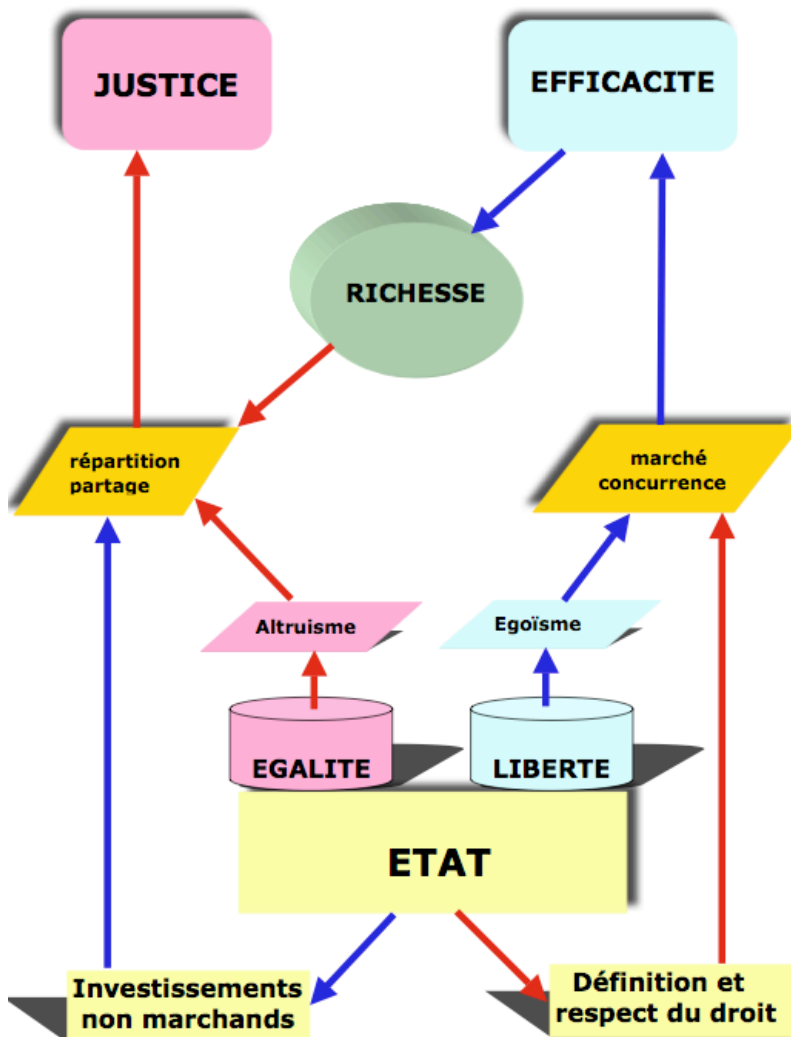
**André Comte-Sponville** dans son livre : *Le capitalisme est-il moral ?* (2004), propose une perspective éclairante :

C'est parce que l'économie est amoral qu'elle est efficace. Les progrès de la civilisation doivent davantage à l'égoïsme qu'au désintéressement.

Au nom de la justice, il ne faut pas oublier l'efficacité.

Au nom de l'efficacité, il ne faut pas oublier la justice.

Le marché ne vaut que pour les marchandises, l'Etat est là pour s'occuper de tout ce qui n'est pas à vendre. Sans lui le marché ne peut rien.



## Discussion :

Rien n'a changé depuis l'an dernier pour ce qui est de la finance et de la spéculation, mais les états sont maintenant endettés. Avec la prochaine bulle financière, tout ne risque-t-il pas de s'écrouler ?

. Beaucoup d'entre nous ne sont pas très touchés par la crise en cours et nous pouvons avoir l'impression que tout peut continuer comme avant. Par contre il n'en est pas de même pour les plus pauvres, qu'ils soient situés dans les pays du nord ou du sud où la malnutrition est en augmentation.

. Le problème posé est celui de la réutilisation des plus values qui sont dégagés dans l'ensemble du système économique, comment faire en sorte que celles-ci soient recyclées dans l'économie au profit de tous ?

Les solutions au problème sont connues : taxer fortement les plus values financières et pénaliser les personnes responsables de banqueroutes . Les mettra t-on en application ?

. La mise en place de quelque solution que ce soit ne peut qu'être globale, ce qui implique une structure mondiale pour la mettre en place et la contrôler, nous n'en sommes pas là.

. Il n'y a pas actuellement de rapport de force susceptible de faire avancer les choses, Ni le FMI, ni la Banque Mondiale n'ont suffisamment les coudées franches pour s'affranchir des méthodes néo-libérales en vigueur depuis les années 80.

. Chacun pense qu'il pourra s'en sortir cette fois encore en éliminant quelques concurrents plus fragiles.

. Sans doute certains milieux financiers et politiques imaginent qu'il sera possible de rebondir même en cas de crise forte, ils ne pensent donc pas qu'il y a lieu de changer quoi que ce soit.

. Pour faire avancer les choses, il faut une force motrice, laquelle ? La science ? La religion ? Sans doute pas. Il n'y a que les masses populaires qui si elles se mobilisent vraiment peuvent imposer des solutions efficaces qui impliquent un rééquilibrage du produit de l'activité en faveur du travail, au détriment de la finance.

. Tant qu'il n'y a que des bulles financières qui explosent, le danger reste cantonné à la finance elle même. On voit d'ailleurs que les banques gagnent à nouveau beaucoup d'argent et vont effacer leurs pertes au bout d'une année seulement.

. Par contre, on sent bien que l'ampleur des sommes en jeu fait que le risque est maintenant supporté par l'ensemble de l'économie qui est susceptible de s'écrouler totalement et durablement.

C'est parce que l'économie est amorale qu'elle est efficace (André Comte Sponville). Morale et efficacité sont-elles réellement incompatibles ?

. L'écroulement du mur de Berlin, c'est aussi l'effondrement des systèmes communistes qui étaient à l'origine des systèmes économiques moraux. Le néolibéralisme en a été renforcé et s'est déployé sans contrainte dans une ambiance de liberté, mais surtout d'égoïsme maximal.

. L'introduction d'un tant soit peu de morale dans la finance revient à y mettre en place un frein, une gêne et donc à y réduire son efficacité. On ne peut donc mettre plus de justice dans l'économie qu'en réduisant le montant des richesses produites. On ne peut gagner d'un côté qu'en acceptant de perdre de l'autre, il est fondamental de bien retenir cette leçon.

. Réguler la finance et donc l'économie, implique d'appauvrir un peu les pays les plus riches actuellement, donc le notre en particulier. C'est un message rarement exprimé aujourd'hui, pas du tout par les hommes politiques , mais peut-être néanmoins pressenti par les populations qui dès lors n'ont plus aucune confiance en la politique

Si on ne peut avoir richesse et justice, quel compromis sommes nous prêts à accepter ?

. Au delà de la liberté et de la justice, donc de l'égalité, il devrait aussi y avoir la fraternité, véritable ciment de cohésion entre nous, comment l'y réintroduire ?

. Nous avons été habitués à vivre dans un monde de croissance permanente et donc d'enrichissement perpétuel. La désillusion qui est la nôtre ne sera pas facile à digérer et elle est actuellement politiquement rejetée.

L'équation richesse – justice s'applique également aux rapports Nord-Sud, pour éviter d'avoir une immigration massive, il faudrait cesser de nous enrichir en les appauvrissant...

- . En guise de concurrence, s'est mis en place une compétition dans laquelle les plus faibles sont pressurés de dettes tandis que les plus forts imposent leurs volontés. La violence et parfois la guerre font partie des moyens utilisés pour convaincre.
- . Même certains commerces équitables et certaines aides alimentaires font prospérer quelques uns et exercent des contraintes insupportables sur les petits producteurs locaux et sur les frêles économies du Sud.
- . Dans ces conditions, les nouveaux murs qui ont commencés à être édifiés entre le Sud et le Nord seront impuissants à contenir l'immigration de masse qui se prépare.
- . L'action des Etats Unis et de l'Occident en général depuis 25 ans a consisté à imposer le consensus de Washington avec une telle brutalité (par l'influence, la menace, les assassinats ou les guerres), qu'elle explique, sans la justifier naturellement, les actions terroristes contre l'occident.

**Conclusion :** ce qu'il est utile pour nous de retenir

- . Nous n'avons d'autre choix qu'entre une régulation keynésienne des économies ou des révolutions populaires incertaines pour éviter un effacement futur de l'économie mondiale.
- . Le retour de l'Etat à des doses variables selon les pays est nécessaire pour bloquer les emballements financiers.
- . A défaut d'un gouvernement mondial, des structures de coordination mondiales fortes sont désormais indispensables.
- . Dans la situation qui est la nôtre, le risque est grand d'une réapparition de protectionnismes entraînant de nouveaux nationalismes du style de ceux des années 30.
- . Tous les risques, financiers, énergétiques, alimentaires et climatiques se combinent désormais pour former un horizon de grande incertitude.
- . « Vous êtes riches de la pauvreté des autres » Victor Hugo.

**Références :**

- Et si les chiffres ne disaient pas toute la vérité ? - Valérie Charolles - Fayard 2008
- Les vraies lois de l'économie - Jacques Généreux - Point Seuil 2002
- Le capitalisme est-il moral ? - André Comte-Sponville - Albin Michel 2004
- Let's make money - Erwin Wagenhoffer - MK2 & Allegro Film 2008
- La croissance économique en question - Jean Matouk - Milan 2008
- La crise économique de 1929 - J.K. Galbraith - Payot 1970
- Le capitalisme total - Jean Peyrelevade - Seuil 2005